

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE



Godin, Mondou & Co.
Éditeurs-Propriétaires.

BUREAU:
8, Rue Ste. Therese.
T. O., Boite 325

UNE SCENE CONJUGALE

On dine à six heures précises dans la maison Duflost. Absent depuis le matin, monsieur Duflost vient de rentrer pour se mettre à table. Il est de sept minutes en retard!!!

Madame, sans lui laisser le temps de s'excuser. — Quand vous avez sonné, j'ai cru que c'était le médecin qui arrivait.

Monsieur, avec inquiétude. — L'attendais-tu donc? serais-tu malade?

Madame. — croyez-vous que même une santé de fer puisse tenir contre un estomac ruiné par l'absence de repas à heure régulière? Vous imaginez-vous que ce n'est pas être malade que de se sentir mourir à petit feu dans les angoisses de l'attente en se disant: "Un omnibus lui a peut être passé sur le ventre."

(Monsieur qui sent venir l'orage garde le silence.)

Madame. — Daignerez-vous au moins répondre à la seule question que je vais vous faire?

Monsieur. — Laquelle?

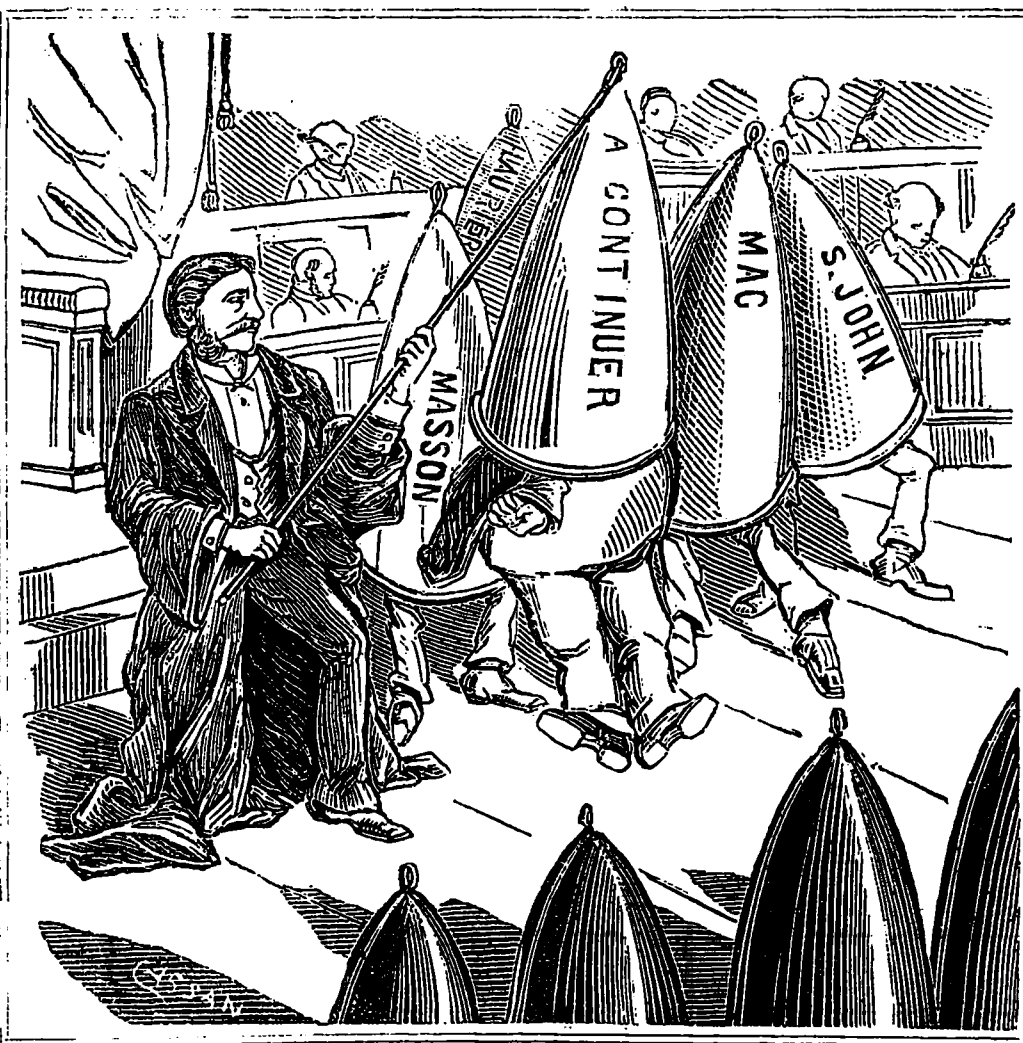
Madame. — pouvez-vous me dire si vous avez l'intention de rentrer tous les jours à pareille heure?

Monsieur, doucement. — Vous, ma bonne, est-ce que tu vas gronder pour une pauvre fois que je suis rentré sept minutes en retard. J'ai été retenu pour une affaire sur laquelle on m'a demandé le secret.

Madame. — Rien ne dit qu'à l'avenir vous n'allez pas être en retard d'une semaine; on commence par sept minutes et l'on finit par des années.

Monsieur. — Ça ne s'est jamais vu.

Madame. — Comment? Ça ne s'est jamais vu! ... Mais, hier soir encore,



LA SESSION A OTTAWA.

Comme la prochaine session menacée d'être longue et ennuyeuse, le *Canard* suggère le moyen ci-dessus pour mettre fin aux longs discours.

ne me parlez-vous pas de ce capitaine La Peyrouse qui partit en promettant de revenir et qui, depuis le temps, n'a pas encore reparu au foyer conjugal.
Monsieur. — Mais il y a quatre-

vingt dix ans de cela!
Madame. — Il n'en est que plus coupable.
Monsieur. — Et puis, souviens-toi, j'ai ajouté qu'il avait péri dans un

naufnage.
Madame. — C'est bien facile de dire qu'on a péri dans un naufrage quand il n'y avait là personne pour vous démentir. — Ah vous vous trempez étrangement, si vous croyez que, le jour où il vous plaira de ne plus rentrer, vous vous retirerez d'affaire en faisant mettre dans les journaux que vous êtes parti dans un ballon qui n'est jamais redescendu; avec moi, ces histoires-là ne prennent pas, je vous préviens... pas plus que celle d'aujourd'hui.

Monsieur. — Je ne sais pas où tu vois une histoire.

Madame. — Monsieur affecte d'arriver ici tout bouffi de mystère... et quand on l'interroge, quand on daigne l'interroger, il pince les lèvres pour vous dire que c'est un secret... Oh! je ne suis pas curieuse de le savoir, votre fameux secret, car, loin de désirer de les connaître, il est des choses qu'on craint à chaque instant d'apprendre.

Monsieur. — Ne vas-tu pas te mettre martel en tête, parce que, je te l'affirme, je me suis occupé de l'affaire d'un autre?

Madame. — Jolie affaire que celle qu'un époux ne peut avouer...? Dehors, je le sais, il n'y a que pour vous à parler mais au loisir, il faut prendre les pincettes pour vous arracher un mot.

Monsieur. — Je te répète que c'est un secret qui n'est pas le mien.

Madame. — Oui, l'excuse est bien commode.

Monsieur, agacé. — Ah! tu me rendras fou.

Madame. — vous n'avez pas assez de cœur pour cela

Monsieur. — Tiens, pour avoir la paix, je vais te le dire tout de suite.

Madame. — Non, non, c'est inutile.

Monsieur. — Tu ne veux pas que je parle?